



PROGRAMME PLANTAIN, BANANE, ANANAS

Problématique

Le bananier plantain, le bananier et l'ananas contribuent à la diversification des productions agricoles en Côte d'Ivoire. Essentiellement basées sur le sud forestier en Côte d'Ivoire, elles bénéficiaient pour l'ensemble de conditions de température, d'humidité et luminosité favorables une bonne partie de l'année. Cependant, l'évolution récente du climat, de la pression foncière dans la zone traditionnelle de production ; mais aussi l'indisponibilité récurrente de la main d'oeuvre accentuée par la ruée des jeunes vers l'exploitation minière (or principalement), astreignent les exploitants agricoles à intégrer des politiques plus hardies de gestion des ressources humaines. Toutefois, chaque culture fait face à des enjeux plus ou moins différents selon le besoin auquel répond sa production.

Banane plantain

La banane plantain est la 3ème culture vivrière de la Côte d'Ivoire avec une production annuelle estimée à de plus de 1 700 000 tonnes. La consommation est estimée à 120 kg/habitant/an. Le besoin national est estimé à 2 700 000 T/an. La culture occupe des sols généralement ferrallitiques fortement désaturés ; elle s'étend sur toute la partie forestière et pré forestière du pays couvrant un espace estimé à 300 000 ha. Le rendement national moyen est estimé à environ 6 T/ha. En plus de la forte demande intérieure, il se développe un marché sous régional et international.

Les contraintes majeures à l'approvisionnement régulier de ces marchés sont :

- le caractère saisonnier de la production qui s'explique principalement par l'insuffisante et la mauvaises répartition des pluies tout au long de l'année ;
- la pauvreté des sols cultivés en matière organique et en minéraux fertilisants ;
- la méconnaissance, par les paysans exploitants des principes de la restitution au sol, des minéraux absorbés par les cultures précédentes ;
- le faible potentiel de production des variétés traditionnelles et leur sensibilité aux maladies et aux ravageurs ;
- la méconnaissance des méthodes adéquates de récolte, de manutention et de transport des régimes pour en réduire les avaries aux fruits ;
- la faible durée de vie verte après la récolte ou la méconnaissance de techniques de transformation des fruits ;
- le caractère changeant et de plus en plus imprévisible du climat, avec son corollaire de conditions extrêmes de sécheresse ou de pluviométrie.

Pour lever ces contraintes, avec l'appui du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO/WAAPP) à travers le Centre National de Spécialisation Banane Plantain (CNS),

- ✓ des hybrides (Pita 3 et Fhia 21) hauts producteurs (35 T/ha) tolérantes aux maladies et aux ravageurs ont été introduits en milieu paysan ;
- ✓ la culture de la banane plantain à haute densité sous irrigation et avec une fertilisation raisonnée basée sur la combinaison d'engrais classiques et l'utilisation de fertilisants organiques ont été développées ;
- ✓ La replantation dans les interlignes du cycle précédent (contre les nématodes du sol) et la suppression des parties nécrosées du limbe foliaire (cercosporiose) constituent des méthodes efficaces de gestion écologiques de ces nuisibles ;
- ✓ La collection a été enrichie avec 154 accessions, 8 hybrides de l'IITA et 5 géniteurs du CIRAD,
- ✓ Six cultivars locaux performants ont été évalués de façon participative multi locale
- ✓ une trentaine d'ingénieurs et techniciens de la sous-région et une centaine producteurs ivoiriens de groupements d'intérêts économiques ont été formés à la technique de multiplication du matériel végétal et à l'itinéraire de production de la banane plantain.
- ✓ Il s'agira au cours de cette période de mettre à échelle toutes ces technologies et s'orienter vers les actions de conservation et de transformation. Ainsi, le Centre National de Spécialisation (CNS) Banane plantain deviendra un Centre Régional d'Excellence (CRE) afin de jouer le rôle de leader de la recherche sur la banane plantain confié à la Côte d'Ivoire.

Bananier

Les exportations de bananes ont franchi depuis 2013, la barre de 300 000 tonnes/an pour une superficie cultivée de plus de 6 000 hectares. Ce qui confère à la Côte d'Ivoire, les rangs de premier producteur et de premier exportateur africain de banane sur le marché européen.

Les prévisions, selon le plan stratégique 2010-2019 de la filière visent à étendre le verger à plus de 10 900 ha, avec des rendements de 50 tonnes/ha et une production exportée dépassant 420 000 tonnes. Jusqu'à un passé très récent, la culture s'étendait sur un espace formant un rayon d'environ 200 Km autour de la ville d'Abidjan, principal port d'embarquement. Les sols sont de types très organiques dans la zone dite vallées lagunaires au sud, de type alluvions argileuses dans la vallée du fleuve Comoé à l'est. Dans les zones intérieures à Tiassalé et à Agboville, et plus récemment dans la région du Bélier, les sols sont de type ferrallitiques fortement désaturés, parfois très graveleux sur les coteaux. L'année 2019 marque la fin de ce plan stratégique (2010-2019) et en attendant le bilan des acteurs de la filière, les réflexions ont été engagées pour préparer le futur plan stratégique 2020-2029. Les objectifs techniques de cette période ne sont pas encore publiés mais d'ores et déjà, les producteurs des pays ACP réunis en septembre 2019 à Abidjan, ont demandé aux pays importateurs de l'UE le maintien des avantages douaniers en leur faveur afin de garantir une certaine compétitivité de la filière au sein de leur zone.

Les contraintes majeures de la filière banane sont :

- 1) la raréfaction de la main d'oeuvre et surtout, la transhumance des ouvriers et techniciens agricoles d'une plantation à une autre (ruée des jeunes vers l'or, politiques salariales variables entre plantations) ;
- 2) l'imposition par les marchés consommateurs, de normes spécifiques auxquelles ne peuvent satisfaire que les producteurs possédant une maîtrise de la culture ;
- 3) l'existence de marchés dits « de niches » auxquels n'ont accès que les producteurs bénéficiant de certifications spécifiques ;

L'atteinte des objectifs du prochain plan stratégique passe prioritairement par la mise en oeuvre de mesures garantissant la compétitivité de la filière banane. Parmi ces mesures, le programme Plantain Banane Ananas du CNRA cible principalement la levée de certaines contraintes d'ordre phytosanitaire, notamment celles liées aux nématodes, à la cercosporiose noire et aux charançons noirs du bananier en privilégiant la préservation de la santé des acteurs de la production et des consommateurs et de l'environnement dans la mise au point de méthodes de contrôle de ces nuisibles.

Il s'agira donc de consolider les acquis obtenus sur les périodes 2012-2015 et 2016-2019 notamment :

- l'utilisation du *Metarhizium* pour améliorer la lutte contre le charançon;
- la maîtrise de la production en masse de l'inoculum (*Metarhizium*)
- la formation des producteurs à l'utilisation raisonnée des fongicides contre *Mycosphaerella*.

Ananas

Les exportations d'ananas en Côte d'Ivoire ont connu une forte baisse passant en 8 ans, de 113 000 T en 2006 à 25 210 T en 2014 (Minagri, 2015). Ce constat est la résultante de deux événements majeurs intervenus presque simultanément :

- 1) La décote de la variété Cayenne lisse au profit de la variété MD2 sur le marché international ;
- 2) La disparation quasi-totale des « petits producteurs » en Côte d'Ivoire.

Cette tendance à la baisse des exportations s'est encore accentuée par la réduction des surfaces cultivées (600 ha en 2016) pour seulement 4 000 T d'ananas exportés.

Tout comme pour la banane, l'ananas est soumis à un contingentement sur le marché à l'export où une réglementation stricte en matière de présentation, de qualité gustative et de qualité sanitaire des fruits avec une imposition de limite maximale de résidus d'éthéphon à 2 mg m.a./100 g de fruit.

Dans ces conditions, les contraintes les plus importantes de la filière sont de deux ordres :

- 1) manque de matériel végétal de plantation de variétés compétitives (hybride H4),
- 2) absence de soutien des pouvoirs publics à la filière

Pour inverser la tendance baissière, et reconquérir le marché international des actions de reconversion variétale doivent être entreprises.

Les efforts devront se poursuivre pour la sauvegarde et la reconstitution de la collection d'ananas, la production en masse des variétés compétitives et l'amélioration des itinéraires techniques.

Objectifs

Objectif général

Contribuer à améliorer la production et la qualité de la banane plantain, de la banane dessert et de l'ananas

Objectif spécifique

- ✓ Améliorer la productivité de la banane plantain, de la banane dessert et de l'ananas
- ✓ Améliorer la qualité de la banane plantain de la banane dessert et de l'ananas

Résultats attendus

Banane plantain

1. Les ressources génétiques sont gérées ;
2. Des géotypes performants sont créés ;
3. Des itinéraires techniques de production de bananes plantain sont mis au point ;
4. Des méthodes de lutte intégrée contre les parasites et ravageurs sont mises au point
5. L'appui au transfert des technologies est assuré.

Bananes dessert

1. Les ressources génétiques sont gérées ;
2. Des stratégies de gestion de la fertilité des sols sont proposées ;
3. Des méthodes de lutte intégrée contre les parasites et ravageurs du bananier sont disponibles ;
4. L'appui au transfert des technologies éprouvées est assuré

Ananas

1. Les ressources génétiques sont gérées ;
2. Les itinéraires techniques adaptés aux nouveaux géotypes d'ananas sont mis au point ;
3. Des méthodes de lutte intégrée contre les parasites et ravageurs de l'ananas sont mises au point
4. L'appui au transfert des technologies éprouvées est assuré.

Activités de recherche

Plantain

En amélioration génétique, il s'agira de gérer les ressources génétiques, de poursuivre l'évaluation participative des variétés, sélectionner et créer de nouvelles variétés.

En agronomie, les activités seront axées sur l'optimisation de la technique de production de vivo plants la quantification des besoins en eau de la culture du bananier plantain à haute densité et la gestion de la fertilité des sols.

En défense des cultures, l'essentiel des activités portera sur la mise au point de méthodes de lutte intégrée contre les parasites et ravageurs du bananier plantain.

En appui au développement, les activités vont se focaliser sur le renforcement des capacités des producteurs.

Banane dessert

En amélioration génétique, les activités à conduire porteront sur la gestion des ressources génétiques.

En agronomie il s'agira de développer des stratégies de la gestion de la fertilité des sols.

En défense des cultures la lutte intégrée contre les parasites du bananier et la caractérisation des pathogènes du bananier au plan moléculaire constitueront les principales activités.

En transfert de technologies, les capacités des opérateurs de la filière seront renforcées.

Ananas

En amélioration génétique, il s'agira de gérer les ressources génétiques.

En agronomie, la mise au point d'itinéraires techniques adaptés aux nouveaux génotypes d'ananas constituera la principale activité.

En défense des cultures il s'agira de mettre au point des méthodes de lutte intégrée contre les parasites et ravageurs.

En transfert de technologies, il s'agira de contribuer à la diffusion en milieu paysan de nouveaux génotypes

Partenariat

ADCVI, l'ANADER, l'OCAB ; OBAMCI, la SCB ; SAKJ (Canavese) Plantation ANANGO, I2T, Croplife